

# Géométries variables pour histoires indémodables

L'envie de rendre la musique classique accessible à tout âge a été le point de départ de l'Ensemble Variante lors de sa formation il y a dix ans, et reste la source de ses créations. Ses deux fondateurs Julie Fortier et Christophe Sturzenegger entourent leur piano d'instruments, de voix ou de gestes selon l'œuvre, donnant à leur Ensemble une géométrie variable. Ils nous prouvent que racontée autrement, la musique trouve toujours un chemin vers les cœurs.

Texte: Katia Meylan

**L** Ensemble Variante commence sa saison en multipliant son anniversaire... par dix! Pour fêter son premier chiffre rond, il honore au Centre des Arts à Genève une pièce qui aura cent ans jour pour jour: "L'Histoire du soldat". L'œuvre avait été jouée pour la première fois le 28 septembre 1918 au Théâtre municipal de Lausanne (actuel Opéra de Lausanne). Igor Stravinsky, réfugié en Suisse, avait été présenté à C.-F. Ramuz par le chef d'orchestre Ernest Ansermet. Les trois hommes de génie avaient alors respectivement composé la musique, écrit le texte de et dirigé l'orchestre de "L'Histoire du soldat".

Aujourd'hui, aux côtés du conteur multilingue Luigi Maio alias "il Musicattore®", représentant officiel de la Fondation Igor Stravinsky, ce sont huit musicien-ne-s que l'Ensemble Variante réunit pour accompagner le soldat dans sa dangereuse quête du bonheur. Certain-e-s sont familier-ère-s de ses péripéties, notamment la contrebassiste, car la pièce est un classique pour qui joue de la contrebasse. Martelant les temps, l'instrument donne le rythme, marchant aux côtés de l'âme du soldat, symbolisée par le violon.



Photo: Bertrand Collot

Le public pourra en découvrir plus sur l'œuvre centenaire grâce à un documentaire réalisé par Arte et la RTS, présenté en avant-première du concert.

La saison continue en janvier 2019 avec "Vingt mille lieues sous les mers" d'après Jules Verne, où l'on retrouve Vincent Aubert, complice de longue date de l'Ensemble Variante. Si habituellement le comédien a pour tâche de mettre des mots sur une musique, il arrive aussi que l'Ensemble retourne la situation: ici, c'est le texte qui a été à la base de la création. Les deux pianistes ont sélectionné ensuite des pièces que leur inspire cette épopée marine, dans le vaste répertoire existant pour piano à quatre mains. Julie Fortier nous prédit "des musiques à caractères héroïques", notamment l'ouverture du "Vaisseau fantôme" de Wagner, et des pièces de Debussy et Ravel en lien avec le thème de l'eau. Une œuvre en petit comité, dans une configuration bien connue de l'Ensemble.

Ce dernier souhaitait aussi profiter de son anniversaire pour convier un plus grand nombre d'artistes à le rejoindre au Studio de Agostini. Ayant eu un coup de cœur pour une mise en scène des élèves du Conservatoire populaire il y a quatre ans, Julie Fortier a tout naturellement pensé à eux pour créer ensemble "Les Fables enCHANTées" de la Fontaine. Sur une musique originale d'Isabelle Aboulker, l'interprétation se prête à la chanson plutôt qu'au lyrique, et artistes et musiciens sculptent finement les textes, tantôt dans leur gravité, tantôt dans leur humour.

Percussions, cordes, vents, cuivres, pianos et voix, tous auront leur note à dire lors de cette saison qui raconte la musique à un public de tout âge, venu écouter le classique autrement.